

Femme, réveille-toi ; le tocsin de la raison se fait entendre dans tout l'univers ; reconnais tes droits. Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés, de fanatisme, de superstition et de mensonges. Le flambeau de la vérité a dissipé tous les nuages de la sottise et de l'usurpation. L'homme esclave a multiplié ses forces, a eu besoin de recourir aux tiennes pour briser ses fers. Devenu libre, il est devenu injuste envers sa compagne. Ô femmes ! femmes, quand cesserez-vous d'être aveugles ? Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la Révolution ? Un mépris plus marqué, un dédain plus signalé. Dans les siècles de corruption vous n'avez régné que sur la faiblesse des hommes. Votre empire est détruit ; que vous reste-t-il donc ? La conviction des injustices de l'homme. La réclamation de votre patrimoine, fondée sur les sages décrets de la nature ; qu'auriez-vous à redouter pour une si belle entreprise ? le bon mot du législateur des noces de Cana ? Craignez-vous que nos législateurs français, correcteurs de cette morale, longtemps accrochée aux branches de la politique, mais qui n'est plus de saison, ne vous répètent : femmes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? Tout, auriez-vous à répondre. S'ils s'obstinaient, dans leur faiblesse, à mettre cette inconséquence en contradiction avec leurs principes, opposez courageusement la force de la raison aux vaines prétentions de supériorité ; réunissez-vous sous les étendards de la philosophie ; déployez toute l'énergie de votre caractère, et vous verrez bientôt ces orgueilleux, nos serviles adorateurs rampants à vos pieds, mais fiers de partager avec vous les trésors de l'Être suprême. Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir ; vous n'avez qu'à le vouloir.

Introduction

Olympe de Gouges, femme de lettres et militante politique du XVIII^e siècle, est une figure emblématique de la lutte pour les droits des femmes durant la Révolution française. Née en 1748, elle s'engage activement dans les débats politiques de son époque, dénonçant les inégalités et revendiquant l'égalité des sexes. En 1791, face à l'exclusion des femmes des droits civiques instaurée par la Constitution, elle rédige *La Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne*, un texte fondamental qui reprend et détourne la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen* de 1789 pour réclamer une égalité réelle entre hommes et femmes.

Ce texte est le postambule, destiné aux femmes, qui les exhorte à faire reconnaître leurs droits, tant qu'il en est encore temps.

Je vais maintenant vous lire le texte.

À la suite de cette lecture, on peut se demander : **(Problématique)**

Comment Olympe de Gouges, dans ce postambule, entend-t-elle réveiller les consciences des femmes ,(alors que les droits des femmes menacent d'être oubliés par la Révolution qui bascule dans la Terreur ?)

En quoi ce postambule est-il un appel à la révolte des femmes ?

Pour répondre à cette question, j'ai découpé le texte en 3 Mouvements :

Mouvement 1 : du début à « compagne » Un appel à la révolte

Mouvement 2 : de « ô femmes... » à « répondre » Le constat des inégalités

Mouvement 3 : de « s'ils s'obstinaient...à la fin » Exposition de la passion et de la raison

Femme, réveille-toi ; le tocsin de la raison se fait entendre dans tout l'univers ; reconnais tes droits. Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés, de fanatisme, de superstition et de mensonges. Le flambeau de la vérité a dissipé tous les nuages de la sottise et de l'usurpation. L'homme esclave a multiplié ses forces, a eu besoin de recourir aux tiennes pour briser ses fers. Devenu libre, il est devenu injuste envers sa compagne.

Autorité de Olympe de Gouges dans sa manière de s'adresser aux femmes :

S'adresse aux femmes en utilisant le singulier, comme un nom propre : « Femme »

- Utilise l'impératif : « réveille » ; « reconnais »
- Ponctuation particulière : utilisation de plusieurs « ; » (x2)
- Tutoiement : « toi » ; « tes »
- Champ lexical de la grandeur : univers, puissant, nature,

Évocation des idées de la période des Lumières qu'elle associe au discernement, à la lucidité

Métaphore : « tocsin de la raison »

- Hyperbole : « tout l'univers »
- Énumération : « préjugés, fanatisme, superstition et mensonges »
- Métaphore : « flambeau de la vérité » la vérité = lumière
- Métaphore filée « Homme esclave » ↔ « briser ses fers »

La dernière phrase exprime **l'injustice faite aux femmes** : l'homme s'est servi des forces des femmes pour se libérer mais ils ne les ont pas libérées avec eux.

Répétition du participe passé « devenu » oppose la nouvelle liberté de l'homme « devenu libre » à « »l'injustice faite aux femmes «devenu injuste »

Mouvement 2

Ô femmes ! femmes, quand cesserez-vous d'être aveugles ? Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la Révolution ? Un mépris plus marqué, un dédain plus signalé. Dans les siècles de corruption vous n'avez régné que sur la faiblesse des hommes. Votre empire est détruit ; que vous reste-t-il donc ? La conviction des injustices de l'homme. La réclamation de votre patrimoine, fondée sur les sages décrets de la nature ; qu'auriez-vous à redouter pour une si belle entreprise ? le bon mot du législateur des noces de Cana ? Craignez-vous que nos législateurs français, correcteurs de cette morale, longtemps accrochée aux branches de la politique, mais qui n'est plus de saison, ne vous répètent : femmes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? Tout, auriez-vous à répondre.

Constat d'échec des femmes dans cette période de progrès :

Interjection lyrique « Ô » + répétition « femmes » (x2) au pluriel

- Questions rhétoriques : « quand cesserez - vous d'être aveugles ? Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la Révolution ? » « Que vous reste - t - il donc ? »

« Qu'auriez - vous à redouter pour une si belle entreprise ? »

- Groupes nominaux avec superlatifs adverbe « plus » répété : « Un mépris plus marqué, un dédain plus signalé. »

-Périphrase : « siècles de corruption » + Négation restrictive : « n' [...] que »

- référence biblique : « Noces de Cana »

- Questions rhétoriques : « Craignez-vous que... »

Opposition aux institutions

Déterminants possessifs : « nos » elle s'inclut dedans alors que jusque'ici elles disaient « vous », « vos », « votre »

Opposition entre « vous » et « nous »

- Métaphore imagée : « accrochée aux branches de la politique »
- Guillemets : “ « ... »” (x2) ↳ discours direct
- Question rhétorique à la fin et elle donne elle-même la réponse « auriez-vous à répondre ».

Mouvement 3 : Exposition de la passion et de la raison

S'ils s'obstinaient, dans leur faiblesse, à mettre cette inconséquence en contradiction avec leurs principes, opposez courageusement la force de la raison aux vaines prétentions de supériorité ; réunissez-vous sous les étendards de la philosophie ; déployez toute l'énergie de votre caractère, et vous verrez bientôt ces orgueilleux, nos serviles adorateurs rampants à vos pieds, mais fiers de partager avec vous les trésors de l'Être suprême. Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir ; vous n'avez qu'à le vouloir.

Engage les femmes à être solidaires et à lutter contre la domination masculine

Conjonction de subordination : « S'ils »

Utilisation du pronom « vous »

- Impératifs : « opposez » « réunissez - vous » « déployez »
- Champ lexical à tonalité épique : « courageusement » « étendards » « déployez » « énergie »
- déterminant démonstratif : « ces » montre sa rancœur assumée face aux hommes
- Décrit les hommes par des adjectifs péjoratifs : orgueilleux, fiers en opposition à « serviles », « rampants » pour indiquer qu'il est temps que la femme reprenne le pouvoir sur l'homme
- Périphrase péjorative : « nos serviles adorateurs »
- Périphrase ironique : « nos sages législateurs »
- opposition entre « barrières » et « affranchir »
- Utilisation du mot « pouvoirs » avec l'infinitif du verbe « vouloir » pour dire que la femme si elle le veut, le peut.

Conclusion

Olympe de Gouges cherche à éveiller les consciences individuelles, en incitant les femmes à sortir de leur inertie.Elle adopte un ton polémique pour provoquer une réaction.Elle s'attaque directement aux hommes au pouvoir, dénonçant leur ambition personnelle avec un ton acerbe et incisif.

Ouverture :

Cet extrait peut être mis en parallèle avec l'**adresse aux hommes**, un texte liminaire de son œuvre où le même ton polémique se retrouve, et où l'on perçoit à nouveau la **détermination** d'Olympe de Gouges à provoquer un changement.

